

blèmes et ses devises mystérieuses, était en même temps livré à la perplexité du doute, lorsqu'il s'enquérail des maîtres de l'œuvre et des faits de son édification.

M. Baux a soumis à une longue investigation toutes ces choses ignorées, obscures ou incomplètement connues. Dans ce travail, il a eu le bonheur de découvrir les papiers des vieux Augustins de Brou, et les registres de l'ancienne municipalité de Bourg. C'était une mine riche en documents précieux ; elle eût suffi à un auteur pressé, comme il en est aujourd'hui, pour faire un livre, qui, certes, n'eût pas manqué d'intérêt ; M. Baux, pénétré de l'ampleur et de l'importance de son sujet, a encore demandé aux archives étrangères, aux collections particulières, aux bibliothèques des grandes villes, tout ce qui pouvait compléter ses études. Au moyen de tous ces éléments, recueillis et mis en œuvre avec un incontestable talent, M. Baux a fait un livre dont la valeur archéologique et les documents inédits seront plus spécialement appréciés des érudits, mais dont la partie historique et la monographie doivent captiver l'intérêt de tous les lecteurs.

Telle est l'impression que nous a faite ce livre : nous en esquissons l'analyse, suivant l'ordre de ses divisions.

I.

MARGUERITE D'AUTRICHE.

Fortune infortune fort une.

La biographie de Marguerite d'Autriche, fondatrice de l'église de Brou, était le préambule obligé de l'histoire de